Révérends confrères prêtres,
Vénérables religieux,
Chers parents,
Bien-aimés fidèles,

Notre Seigneur nous a enseigné qu'il fallait être prêt à tout quitter pour le suivre.

Il est notre Sauveur puisqu'Il nous communique la grâce divine et nous révèle la vérité plénière.

Ainsi non par notre propre mérite, mais éclairés et fortifiés par sa grâce, nous avons jadis fait peu de cas de l'opinion des hommes afin de rester fidèles à l'Eglise fondée par lui, qui seule a reçu la promesse divine qu'elle restera toujours inchangée et inébranlable.

Ayant grandi sous les yeux et sous la tutelle d'un des rares curés ayant résisté au flot du modernisme et des innovations post conciliaires en Autriche, il m'a été donné d'entrer au séminaire de Zaitzkofen en 1988, d'y persévérer et d'être ordonné prêtre de Jésus-Christ, le 25 juin 1994, pour la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X.

Aujourd'hui, 19 ans plus tard, je dois à nouveau quitter ma patrie spirituelle. Il faut en partir et l'abandonner pour la seule raison d'adhérer à la vérité connue et de préserver intacte la grâce du sacerdoce reçue.

Car ce qui fut jadis ma patrie n'est plus qu'un monceau de débris. Depuis plus d'une décennie elle a, en partie ouvertement et en partie en cachette, travaillé à sa propre perte[1]; elle a eu honte de ses propres origines[2], renié son fondateur même[3] et montré à l'ennemi des ouvertures afin qu'il investisse le bastion[4].

C'est l'obligation de tout homme sensé que de regarder les faits en face. Ce qui éclate maintenant aux yeux de tous n'a pas échappé au regard d'un certain nombre de confrères solides et ne peut plus être passé sous silence. Car celui qui se tait semble consentir. Mais cela n'est pas permis au prêtre qui a reçu lors de son ordination l'injonction de prêcher et de diriger[5] les fidèles pour leur bien. Celui qui est au-dessus des fidèles par l'appel divin et l'ordination ne peut songer à se faire petit, à baisser la tête et à attendre tandis que les coups ennemis ruinent les âmes des fidèles. Ce serait un péché que de vouloir attendre davantage.

---

[1] « Une situation nouvelle s'est ouverte au cours des 10 années passées. » (Conférence de l'abbé N. Pfluger, le 1er mai 2012, pour l'Actio Spes Unica [Hattersheim, Allemagne])

[2] Cf. pour l'Allemagne, la manière persistante de changer de nom dans le domaine de l'opinion publique: la « Fraternité Sacerdotale St Pie X » est devenue une « Fraternité Pie » (Piusbruderschaft). Ainsi les attributs de « sacerdotal », « saint » et la référence au dixième Pie, le grand Pape anti moderniste, sont mis aux oubliettes.

[3] En mars 2012, la Rome post conciliaire occupée par les modernistes a jeté un hameçon aux supérieurs de la Fraternité sous forme de menace d'excommunication pour cause de schisme, assortie d'un ultimatum d'un mois. Au lieu de repousser fermement cette tentative romaine, le Supérieur Général a élaboré un texte de compromis (déclaration doctrinale du 15 avril 2012), se référant à un texte similaire de Mgr M. Lefebvre de mai 1988. Ceci en faisant passer par la trappe le fait que Monseigneur avait rejeté son texte de compromis en retirant sa signature du « protocole » le lendemain du 5 mai 1988.

[4] GREC (groupe de réflexion entre catholiques), une initiative de l'ambassadeur Pérol, a depuis 1996/97 établi une feuille de route pour la « nécessaire réconciliation » de la tradition catholique avec l'église post conciliaire. Cette feuille de route avait l'accord des responsables des deux côtés et a été exécutée comme prévue. Cf. le livre du P. Michel Lelong qui a révélé en 2012 ce procédé gardé secret jusque-là. Cf. également les conditions pour une éventuelle reprise de contact avec Rome émoussées et inefficaces du chapitre général de la FSSPX en 2012.

[5] „oportet ... praedicare, praeesse..." (Pont. Rom.)

On ne peut s'attendre à une amélioration de la situation sous la direction actuelle de la Fraternité Sacerdotale St Pie X. Leurs déclarations sont trop nombreuses et trop claires, même ces tout derniers temps.[6] Que l'on ne réponde pas que le Supérieur Général n'a rien signé, que tout est comme avant ! Sa proposition de déclaration doctrinale du 15 avril 2012 contient l'abandon ou pour le moins une diminution essentielle des objections faites par Mgr Lefebvre contre les doctrines de Vatican II, la Nouvelle Messe, les Nouveaux rites des Sacrements et le Nouveau droit canon.

C'est pourquoi il serait insensé d'attendre d'autres événements ou signes. Que Rome entreprenne, oui ou non, ou quand, une nouvelle tentative de mainmise sur la Fraternité sous la direction actuelle de celle-ci, n'a aucune importance. La Fraternité est tellement affaiblie dans ses principes d'action et de combat que son assimilation aux idées post conciliaires et post modernistes n'est plus qu'une question de temps et de nuances. Que l'ennemi, une fois que les portes d'entrée lui sont ouvertes, décide de raser, de brûler ou de conserver le bastion pour ses propres fins, cela n'a que peu d'importance. Alea iacta est.

Que le Dieu éternel et immortel, le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, daigne accepter, bénir et affermir ma décision par l'intercession maternelle de Celle qui est bénie par toutes les générations à cause de sa foi imperturbable.

Abbé Arnold Trauner,
le 25 juin 2013,
le 19e anniversaire de mon ordination sacerdotale

[6] Dans une interview à l'occasion du 25e anniversaire des sacres épiscopaux (7 juin 2013 sur sspx.org) le Supérieur Général dit ne voir aucun lien entre la vision de Mgr Lefebvre de sauver le sacerdoce et les sacres du 30 juin 1988. Il y parle aussi des sacres ayant été nécessaires pour la Fraternité, mais pas essentiels à l'œuvre – une façon très étrange de concevoir les choses.
Son 1er assistant disait dans un sermon à Vienne (Autriche), le 16 juin 2013 que personne ne peut dire comment Mgr Lefebvre agirait aujourd'hui. – Qu'il parle pour lui-même. Mais si l'on admet que la vérité catholique ne change pas et que Mgr Lefebvre a été un défenseur intrépide de cette vérité, il est sûr et certain qu'il aurait refoulé tout accord pourri ou visant à museler la tradition catholique. Il n'y aurait même pas pensé, étant donné son expérience en 1987/88.